

PRODUISONS DES EMPLOIS !

Il est possible d'agir contre le chômage de longue durée. Ce n'est ni le travail, ni l'argent, ni les compétences qui manquent. En Ile-et-Vilaine et dans d'autres territoires, des citoyens, des élus et des acteurs de terrain se lancent dans une expérimentation prometteuse. Leur but : en finir avec ce gâchis économique et humain. Soutenez-les. Dossier pages 4 à 6

Michel, employé aux Ateliers du Bocage dans les Deux-Sèvres, un des terrains d'expérimentation du projet « territoires zéro chômeur de longue durée » (photo Agnès Fuseau).

Nos fiertés

À Angers, des élèves de classe-relais et des détenus de la maison d'arrêt ont lu le « conte de Noël » publié dans *Feuille de route* en décembre. Ils ont écrit sur des moments de leur vie dont ils sont fiers. **Page 2**

Croiser les savoirs

Croiser les savoirs des personnes en précarité, des chercheurs et des professionnels de l'intervention sociale permet de dépasser des barrières et d'améliorer des pratiques. Aperçus en France et au Québec. **Page 3**

Agenda

Trois événements à noter sur vos agendas : la pièce de théâtre *La Traversée de la nuit*, la marche pour l'emploi du 27 avril et le Forum « Agir contre la misère ». **Page 3**

Idées fausses

Contre le chômage, a-t-on vraiment tout essayé ? Non. Jusqu'à présent, les politiques de l'emploi ne se sont orientées que dans trois directions : les aides à l'embauche, les emplois d'insertion et la réduction du temps de travail. Chacune

montre des limites. Il est temps d'expérimenter une quatrième piste : les « territoires zéro chômeur de longue durée ». Explications en bulles et en images avec le dessinateur Jean Leveugle. **Page 8**



ET TOUJOURS...
PAGE 7

ÉDITORIAL



Christophe Géroutet
Délégué national d'ATD Quart Monde
en France

Je suis homme et rien de ce qui est humain ne m'est étranger

Suite aux événements tragiques en France, à la mobilisation civique, on entend dire qu'il doit y avoir un après. Oui, il faut un après, et agir pour que dans les quartiers, les villages... tous se sentent utiles à la construction d'une société fraternelle. Car, comme l'exprimait si bien Joseph Wresinski, fondateur du Mouvement ATD Quart Monde : « *Les plus pauvres nous le disent souvent : [...] le pire des malheurs est de vous savoir compté pour nul, au point où même vos souffrances sont ignorées. [...] Car c'est le mépris qui vous tient à l'écart de tout droit, [...] qui vous empêche d'être reconnu digne et capable de responsabilités. Le plus grand malheur de la pauvreté extrême est d'être comme un mort-vivant tout au long de son existence.* »

J'écris ces lignes au lendemain des grandes marches républicaines qui ont rassemblé quatre millions de personnes les 10 et 11 janvier à travers la France. À Paris, en raison de l'affluence record et des réseaux téléphoniques saturés, nous ne sommes pas parvenus pas à tous nous retrouver entre membres du Mouvement et étions dispersés parmi la foule. Je le vois comme un signe de ce qui nous unit par-delà nos appartenances. C'est notre commune humanité, notre égale dignité, c'est le cœur même de l'engagement de notre Mouvement : « Agir Tous pour la Dignité » dans cette humanité diverse.

Devant nous, une pancarte citant Martin-Luther King : « *Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots* », nous rappelle que ce rassemblement se place sous le signe de la fraternité. De tous côtés, on peut lire : « *Je suis Charlie, je suis juif, je suis musulman, je suis flic...* » Oui, nous sommes tous de cette même humanité : « *Je suis homme et rien de ce qui est humain ne m'est étranger* », disait Térénce, esclave affranchi du second siècle avant Jésus-Christ.

Et puis un autre écriteau : « *Je suis la solidarité entre les peuples* ». N'oublions pas qu'au moment même où ces événements se déroulaient en France, d'autres peuples vivaient depuis tant d'années des souffrances incommensurables. Comme au Nigéria, où la secte Boko Haram a perpétré un massacre innommable, rasant 16 villages, semant la mort et provoquant la fuite de milliers de personnes.

En ce début janvier 2015, nous marquons le cinquième anniversaire du tremblement de terre en Haïti. Un drame qui a provoqué un grand élan de solidarité. Quelles sont les suites des mobilisations ? Les plus pauvres espéraient tant les opportunités d'emploi pour la reconstruction qui se fait malheureusement sans eux. Cinq ans après, reste le défi d'une reconstruction du pays avec tous.

VOUS VOULEZ FAIRE QUELQUE CHOSE ?

Engagez-vous, rejoignez nos combats pour permettre à chacun de trouver sa place et d'apporter sa pierre à la construction de la société.

Propositions et engagements sur www.atd-quartmonde.fr



UN SOUTIEN TRÈS CONCRET : UNE VOITURE !

Nous sommes à la recherche de voitures pour assurer les missions du centre international d'ATD Quart Monde dans le Val d'Oise : navettes entre les différents sites, transports à l'aéroport ou dans les gares, achats et maintenance... Notre parc est maintenant à bout de souffle. Nous nous permettons donc de vous solliciter. Nous recherchons plutôt des petites voitures, si possible en région parisienne, qui soient en bon état et avec le moins d'électronique possible, de moins de 10 ans et moins de 150 000 km, sans réparation importante à prévoir.

Le don d'une voiture donne lieu à un reçu fiscal de valeur égale à sa côte Argus, donc à une réduction de l'impôt si vous y êtes soumis. Merci beaucoup de votre soutien.
CONTACT : Joëlle Girard et Dimas Pérez (01 30 36 22 20, 06 26 09 95 41, arrierepays@atd-quartmonde.org).



ÉCOLE

Dans son discours du 15 janvier « *Mobilisons l'École pour les valeurs de la République* », Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale, a parlé du défi de « *la réussite de plus grand nombre, en luttant contre le déterminisme social* ». Rappelons que le Conseil économique, social et environnemental a décidé de publier le 12 mai 2015 un avis rassemblant des propositions pour la réussite de tous les enfants à l'école. Ce travail est piloté par Marie-Aleth Grand, vice-présidente d'ATD Quart Monde France. Tous les acteurs de l'école : enseignants, parents, animateurs, acteurs de quartier, etc., sont invités à faire part de leur expérience sur le site :

www.reussitedetous.lecese.fr

Nos moments de fierté

À Angers, des élèves et des détenus de la maison d'arrêt ont lu le « conte de Noël » de Bella Berdugo intitulé *Regards (Feuille de route de décembre)* avec leur enseignant, Sébastien Billon. Ils ont ensuite écrit sur des moments de leur vie dont ils sont fiers. Extraits.

TEXTES D'ÉLÈVES DE LA CLASSE RELAIS (13-15 ANS)

Brenda « Depuis que je suis arrivée en sixième, j'ai arrêté l'école. En grandissant je me suis rendu compte que l'école était importante pour apprendre et pour pouvoir travailler plus tard. J'y suis donc retournée parce que j'avais envie et pour d'autres raisons. Maintenant je suis en classe relais et je suis fière d'avoir réussi à retourner dans un collège. »

Allefousseny « En classe le professeur rendait des contrôles et comme d'habitude, tout le monde pensait que j'allais avoir une salle note, certains en riaient déjà. Mais ce jour-là, c'était en histoire, j'ai eu 18, une des meilleures notes ; j'étais fier de moi, heureux. »

Lorenzo « Je me souviens du jour où j'ai joué un match avec mon club et où j'ai marqué neuf buts. Du coup mon entraîneur m'a surclassé le match d'après et là encore j'ai fait une bonne impression. Pour moi qui galérais à l'école, à la maison, c'était une belle revanche ! »

TEXTES DE DÉTENUÉS

« Je me souviens quand j'ai reçu mon diplôme de Lad driver en 1990 à Laval en candidat libre. J'ai vu qu'en travaillant avec acharnement dans la matière écolière, on pouvait réussir. Encore aujourd'hui, je suis fier d'avoir obtenu ce diplôme avec la mention Bien. »

« J'ai pu être assez fier de moi, il y a huit mois, le jour où j'ai sauté en parachute pour la première fois. Ce fut aussi la seule. Cela se passait très haut dans le ciel, depuis un hélicoptère. Je l'ai fait pour prouver à une amie que je pouvais vaincre ma phobie du vide qui était à ce moment-là très intense. Après cette expérience, je me suis senti fier de moi. »

« Dès le départ de ma vie, très jeune, j'ai perdu mon papa. J'ai voulu apprendre le métier d'électricien. J'ai d'abord fait plusieurs entreprises pour apprendre différentes méthodes. Ensuite je suis allé au centre AFPA pour pouvoir passer mon diplôme. Ma plus grande joie, c'est le jour de l'obtention de celui-ci, j'étais le plus heureux du monde ! De me sentir récompensé de mes efforts, de pouvoir travailler, dans la vie, dans le métier que j'avais choisi. »

« Je me dis qu'un jour je serai peut-être en mesure de sauver une vie, donc j'en suis fier. »

« Je me suis senti fier quand j'ai écrit un poème pour ma mère « *Ce héros* » ; avec d'autres détenus on en avait fait un livre (en 2000) qui est sorti à la Fnac d'Angers. Oui, quand j'y repense je suis bien fier de moi. »

« Moi je me sens fier lorsque je monte les manèges avec mes frères. C'est de famille, les manèges, on est tous forains et je suis fier de les monter avec eux. »

« J'ai eu l'expérience de pouvoir passer la semaine dernière le diplôme de secourisme et ces gestes font que je pourrai peut-être sauver des vies, vu que je l'ai eu. On ne peut pas savoir à quel endroit et à quel moment il peut y avoir un incident devant notre personne. C'est des gestes qu'on ne connaissait pas, avec les camarades qui le passaient en même temps que moi. On rigolait bien, mais à la fin je ne riais plus, car un accident est vite arrivé. Je me dis qu'un jour je serai peut-être en mesure de sauver une vie, donc j'en suis fier. »

* Conducteur de chevaux de courses.

CROISEMENT DES SAVOIRS

Les choses peuvent changer, avec la participation de tous

Retours, avec deux participantes, sur une formation à l'animation du croisement des savoirs¹ qui s'est déroulée sur six jours, entre septembre et décembre 2014.

Suzanne Rosenberg
formatrice

« Il existe beaucoup de démarches participatives. Je ne m'intéresse qu'à celles qui ont pour but le changement social. Ce qui m'a

marquée dans cette formation est d'abord son déroulement harmonieux, malgré le grand nombre de personnes qui y ont participé : 30, en plus des six formateurs. Une bonne partie d'entre elles souhaitent utiliser le croisement des savoirs pour faire bouger des choses dans leurs pratiques professionnelles. Par exemple, un centre social envisage de s'appuyer sur cette démarche pour faire participer des parents éloignés de l'école à la Commission éducative de territoire. La force du croisement des savoirs, outre la démarche elle-même, est à mes yeux l'importance du réseau « Participation et croisement des savoirs » d'ATD Quart Monde², qui est suffisamment dense pour que des professionnels qui ont suivi une co-formation³ puissent en contacter d'autres, s'apporter un soutien moral, s'échanger des bons conseils et éventuellement entreprendre un projet ensemble. Le fait que les personnes en précarité qui participent au croisement des savoirs parlent en nom collectif et soient accompagnées dans la durée permet qu'elles ne deviennent pas ce que j'appelle des « habitants professionnels » qui finissent par ne plus représenter qu'eux-mêmes. Dans la démarche de Qualification mutuelle⁴ telle que je la pratiquais auparavant, ce risque existait.

Je travaille souvent avec des politiques qui, lorsqu'ils pensent « participation », pensent surtout à celle des « classes moyennes ». Ils estiment que faire participer les personnes en situation de pauvreté prend beaucoup plus de temps. C'est vrai, mais c'est la condition pour faire véritablement changer des choses. L'objectif du croisement des savoirs est clairement politique : montrer que les choses doivent et peuvent changer, avec la participation de personnes dont, en général, on n'attend jamais aucun apport. »

Marguerite Kamara
conseillère technique à la Direction Enfance-famille du Conseil général des Côtes d'Armor

« Notre Conseil général met en place le Projet pour l'enfant. Ce document précise les actions à mettre en œuvre afin de préserver l'intérêt de l'enfant dans sa famille et son environnement. Il prévoit aussi de recueillir la signature des parents en tant que co-responsables du projet. Dans cet esprit, nous voulons

donner la possibilité aux parents et à leur enfant de pouvoir écrire leur point de vue. Cela soulève des questions et du scepticisme chez beaucoup de travailleurs sociaux qui soulignent que c'est justement leur rôle de retranscrire la parole des parents et des enfants, et qu'il faudrait plus de temps et d'outils pour pouvoir leur proposer d'écrire eux-mêmes. J'ai cherché sur Internet une méthode qui nous permettrait d'avancer sur ces questions. J'ai trouvé cette formation à l'animation du croisement des savoirs. Avec cette formation, j'ai appris qu'il était possible de faire travailler ensemble des travailleurs sociaux et des parents, même si leur relation est déséquilibrée a priori, du fait d'une relation aidant-aidé. J'ai appris aussi que, malgré notre formation et notre expérience, nous nous trouvons parfois loin de la réalité que les familles vivent et que, souvent, nous reformulons trop vite ce que nous croyons avoir compris des parents. Il est exigeant et laborieux de donner une vraie place aux parents et nous ne voyons pas comment faire concrètement. Durant la formation, un médecin de Chambéry a expliqué comment il avait organisé des co-formations entre des professionnels de santé et des personnes en situation de pauvreté. Cela nous a convaincus que c'était possible et que cela portait des fruits. »

1. Démarche de formation qui s'appuie sur le savoir de vie des personnes en précarité, le savoir scientifique des universitaires et le savoir d'action des professionnels de l'intervention sociale. Voir page 7.
2. Ce réseau rassemble deux fois par an des universitaires, des professionnels et des personnes en situation de précarité impliqués dans des démarches de croisement des savoirs. Voir www.croisementdessavoirs.org
3. Formations mutuelles entre professionnels et personnes en précarité pour identifier les conditions qui permettent d'agir en partenariat.
4. Voir le livre *Le croisement des pouvoirs*, Éd. de l'Atelier, éditions Quart Monde, 2008, page 85.

DES PERSONNES EN PRÉCARITÉ CO-CHERCHEURS... C'EST POSSIBLE !

Le 16 octobre 2014 à Montréal (Québec), deux personnes ayant l'expérience de la pauvreté ont présenté devant une quarantaine de chercheurs, cliniciens et décideurs avec deux chercheurs et une volontaire permanente d'ATD Quart Monde les résultats du projet « EQUISANTÉ ».

EQUISANTÉ est un projet de recherche participative mené depuis 2011, impliquant des personnes en situation de pauvreté, des chercheurs et des professionnels de la santé, dans le but de réduire les inégalités d'accès aux soins et d'améliorer la relation entre les personnes en précarité et les équipes de soins. Peu de recherches s'intéressaient jusqu'alors à l'amélioration des pratiques pour relever ce défi, et encore moins en associant des personnes en précarité en tant que co-chercheurs du début à la fin du projet – et non pas seulement objets de recherche.

Cette recherche s'est appuyée sur la pédagogie du croisement des savoirs. Elle a identifié des barrières existant entre des équipes de soins et des personnes en précarité et a proposé des réponses pour les dépasser.

Pour en savoir plus : voir la vidéo sur <http://bit.ly/1521mAA>



THÉÂTRE

« *La Traversée de la nuit* » est une pièce tirée du livre du même nom de Geneviève Anthoioz de Gaulle, ancienne présidente d'ATD Quart Monde. C'est le récit de sa captivité, d'abord en France, puis à Ravensbrück, entre 1943 et 1945. Cette pièce est présentée **au théâtre des Déchargeurs à Paris du 12 janvier au 30 mai**. www.lesdechargeurs.fr et 01 42 36 00 02.

Forum ATD Quart Monde « Agir contre la misère »

Ces journées de débats-rencontres auront lieu **du 27 au 31 mai à Montreuil**, à la suite de l'entrée au Panthéon de Geneviève de Gaulle le 27 mai, journée nationale de la Résistance.

Lundi 27 avril, marche en faveur de l'emploi pour tous

Le 27 avril, ATD Quart Monde, les acteurs et partenaires locaux du projet « Territoires zéro chômeur de longue durée » vous donnent rendez-vous à Paris pour unir nos forces contre le chômage de longue durée. Faites-le savoir autour de vous !
Détails dans le prochain numéro.

FEUILLE DE ROUTE QUART MONDE

publication mensuelle du mouvement ATD Quart Monde, membre du Mouvement international ATD Quart Monde. Siège social 63 rue Beaumarchais, 93100 Montreuil. Abonnement : 10€, le Numéro 1€ N° de commission paritaire 1214 H 79275 – ISSN 0248-3165 Dépôt légal à parution – Éditions Quart Monde – Directeur de la publication : Pierre-Yves Madignier. Rédacteur en chef : Jean-Christophe Sarrot. Ont collaboré à ce numéro : Marie-Aleth Grand, Sophie Boyer, Typhaine Cornacchiari, Françoise Ferrand, Véronique Soulé. Réalisation : www.siioux.com. Impression : Roto Presse Numeris à Livry-Gargan. Reproduction interdite.

PRODUISONS DES EMPLOIS !

Il est possible d'agir contre le chômage de longue durée. Ce n'est ni le travail, ni l'argent, ni les compétences qui manquent. En Ile-et-Vilaine et dans d'autres territoires, des citoyens, des élus et des acteurs de terrain se lancent dans une expérimentation prometteuse. Leur but : en finir avec ce gâchis économique et humain. Soutenez-les.

"Toute ma politique, c'est une mobilisation contre le chômage. Ce sera la priorité du quinquennat. [...] Tout n'a pas été tenté"

François Hollande
durant une conférence de presse
le 11 novembre 2012

DÉFINITION

LES DEMANDEURS D'EMPLOI DE LONGUE DURÉE sont des personnes en recherche d'emploi depuis plus d'un an. Leur nombre a explosé ces dernières années. Il a bondi de 128,1% depuis juin 2008, pour atteindre 2,22 millions d'inscrits à Pole Emploi en novembre 2014.

source DARES-Pôle Emploi

Voir aussi « Le projet en neuf questions », page 6, et « Contre le chômage, a-t-on vraiment tout essayé ? », page 8.

PATRICK VALENTIN, RESPONSABLE DU RÉSEAU EMPLOI-FORMATION D'ATD QUART MONDE

Le projet « Territoires zéro chômeur de longue durée »



ATD Quart Monde travaille depuis 2011 à la mise au point de ce projet. Son expérimentation a démarré en novembre 2014 à Pipriac et Saint-Ganton en Ile-et-Vilaine et commence début 2015 dans les Deux-Sèvres, dans la Nièvre et en Moselle. De quoi s'agit-il ?

À l'échelle du territoire (commune, communauté de communes, quartier), il s'agit de proposer à toutes les personnes privées durablement d'emploi et qui le souhaitent un emploi en contrat à durée indéterminée au SMIC, dans de bonnes conditions de travail, à temps choisi, et adapté à leurs compétences. [...] Des entreprises conventionnées – à créer ou existantes – à but d'emploi et non lucratives auront pour objectif premier la création d'emplois à hauteur des besoins du territoire. Leur démarche est complémentaire des entreprises « classiques » : à partir des compétences et souhaits de toutes les personnes concernées, sans sélection, les entrepreneurs recherchent, parmi l'ensemble des travaux utiles répondant aux besoins des divers acteurs du territoire (habitants, entreprises, institutions, etc.), ceux qui correspondent aux savoir-faire de ces personnes.

Ces travaux, partiellement solvables et par conséquent non concurrentiels avec l'économie de marché, sont multiples et de tous ordres. Ils sont en grande partie ceux qui dessineront une économie « douce », du « prendre soin » : prendre soin de l'écosystème, prendre soin de la personne, prendre soin de la « relation ». Ils seront financés en partie par la réaffectation des coûts et manques à gagner dus à la privation durable d'emploi. Il s'agira donc du transfert d'un budget existant et pérenne sans coût supplémentaire pour les finances publiques. L'autre partie du financement sera constituée du chiffre d'affaires réalisé par la vente des travaux semi-solvables effectués.

Actuellement quatre territoires, dans les départements d'Ile-et-Vilaine, de la Nièvre, en Meurthe et Moselle et dans les Deux Sèvres, sont prêts à tenter l'expérience. Il faut pour cela définir le cadre dans lequel s'inscrit cette expérimentation et donc voter une loi d'expérimentation, dans le cadre de la loi constitutionnelle de 2003 autorisant à expérimenter en dérogeant à la législation en vigueur. Sur ces territoires, des comités locaux d'expérimentation sont créés, qui manifestent l'engagement local de citoyens et d'institutions. Y sont invités tous ceux qui, localement, désirent jouer un rôle sur cette question du chômage de longue durée et d'exclusion sociale, rimentation et donc voter une loi d'expérimentation, dans le cadre de la loi constitutionnelle de 2003 autorisant à expérimenter en dérogeant à la législation en vigueur. Sur ces territoires, des comités locaux d'expérimentation sont créés, qui manifestent l'engagement local de citoyens et d'institutions. Y sont invités tous ceux qui, localement, désirent jouer un rôle sur cette question du chômage de longue durée et d'exclusion sociale,

"L'enjeu premier est d'amener l'Assemblée nationale à autoriser l'expérimentation."

au premier rang desquels les personnes concernées. L'enjeu premier est d'amener l'Assemblée nationale à autoriser l'expérimentation.

Patrick Valentin, responsable du Réseau Emploi-formation d'ATD Quart Monde, dans le Dossier 2014 de la MRIE - Mission Régionale d'Information sur l'Exclusion en Rhône-Alpes



VALÉRIE FOURNEL, 37 ANS, À PIPRIAC
« Ne plus avoir à demander des aides à droite et à gauche »

"J'ai une expérience d'aide ménagère et d'aide aux personnes âgées. Mon dernier emploi remonte à août 2013. Mon mari est maçon, mais il doit se réorienter car il a eu des problèmes au genou. Mon espoir est que le projet permette à des employeurs de nous embaucher et d'embaucher des personnes encore plus en difficulté que nous. Mon souhait est de travailler auprès de personnes âgées ou d'enfants. Pôle emploi m'avait proposé de suivre une formation d'intervenante à domicile à 25 km d'ici, à Redon. Mais elle n'était pas rémunérée et les transports coûtent cher. La première chose que nous ferions si nous retrouvons un emploi, ce serait faire plaisir aux enfants, et puis changer de voiture, avoir une vie un peu meilleure, être des gens normaux, ne pas avoir à courir à droite et à gauche pour demander des aides. On est souvent vus comme des vilains petits canards quand on touche le RSA."



MARC-ALEXANDRE DUPUY, 28 ANS, À PIPRIAC
« Mon projet : les services aux personnes âgées »

"Je possède un baccalauréat professionnel d'électro-technicien et j'ai eu plusieurs CDD et missions d'intérim, en particulier dans la vente. Je n'ai pas encore eu la chance d'obtenir un vrai CDI. Peut-être parce que la variété de mes expériences professionnelles, que je considère comme un atout, fait peur aux recruteurs. J'ai créé mon activité de services à domicile (dépannage informatique) avec un statut d'autoentrepreneur, mais il est difficile de trouver suffisamment de clients. J'ai dû faire une demande de RSA, mais j'aimerais bien pouvoir m'en passer. Je n'ai pas envie de faire des demandes et des dossiers en permanence. J'ai envie de travailler. Mon projet est de proposer des services aux personnes âgées et retraitées. Elles ont envie de s'initier à l'informatique, de se distraire, de se cultiver... Elles ont envie de sortir de chez elles, de rencontrer d'autres, mais n'ont pas toujours de moyens de transport. J'attends de voir se concrétiser le projet « Territoires zéro chômeur de longue durée » pour y croire tout à fait. Il propose une sécurité d'emploi à travers le CDI. En même temps, nous restons disponibles pour un autre emploi, si nous en trouvons un qui nous convient mieux, ou qui est mieux rémunéré. Avoir un salaire à la fin du mois, même si ce n'est que le SMIC, permet de nourrir sa famille et d'arrêter de compter chaque euro. On comptera toujours, mais on sera moins pris à la gorge. Le regard que les gens portent sur moi changera aussi. On aura l'impression de servir à quelque chose."



FRANCK PICHOT

Permettre à chacun de trouver sa place

Franck Pichot est conseiller général en Ile-et-Vilaine, délégué à la politique jeunesse et aux politiques éducatives. Il préside l'association « Point Accueil Emploi » (PAE) de Pipriac et met en œuvre le projet « Territoires zéro chômeur de longue durée » à Pipriac et Saint-Ganton¹.

Quelles sont vos motivations personnelles à vous lancer dans cette expérimentation ?

Ce qui me pose question depuis longtemps est le fait que de nombreuses personnes ne peuvent pas trouver leur place dans notre pays. Ce projet vient proposer une réponse à cela. Je ne crois pas que l'emploi soit le but ultime de la vie, mais il permet de trouver sa place. Or, pour accéder à l'emploi, notre société classe les gens en fonction de leur diplôme. Je n'ai que le baccalauréat et je considère que l'on peut être non-diplômé, expérimenté ou même expert sur certaines questions, et tout à fait compétent pour un emploi. Ce qui me motive dans ce projet est de permettre à tous d'apporter leur énergie à la collectivité.

Le projet est-il bien accueilli par les acteurs économiques du territoire ?

Nous avons commencé à en parler à Pipriac et Saint-Ganton en mai-juin 2014. Un comité de pilotage s'est mis sur pieds avec des personnes très diverses : les

maires, l'union des commerçants, l'ADMR², les chantiers d'insertion, etc. Cela a permis à chacun de s'approprier le projet et chacun le défend maintenant avec ses arguments propres. Chez les habitants, il n'y a pas de méfiance particulière. La plupart, bien sûr, attend de voir comment cela va se concrétiser. Avec le temps, je vois des gens qui étaient sceptiques au début devenir d'ardents défenseurs du projet.

Quels premiers enseignements tirez-vous depuis le démarrage du projet ?

Le dialogue qui s'installe sur le territoire n'apporte que du positif. Nous avons rencontré jusqu'à présent une centaine de chercheurs d'emploi de longue durée. La quasi totalité d'entre eux ont confirmé que notre proposition d'emploi les intéressait et nous constatons qu'il existe beaucoup de compétences et de savoir-faire inutilisés. Il y a déjà un foisonnement d'idées de travaux et de services utiles à réaliser : transport, aide à domicile, recyclage d'objets et de déchets, animation culturelle et sociale, entretien de bâtiments et d'espaces verts, etc.

Quelles sont vos attentes vis-à-vis du Parlement et du Gouvernement ?

Ils devraient faire davantage confiance aux acteurs locaux. Rémi Chaintron, le président du Conseil général de Saône-et-Loire, a coordonné un rapport sur toutes les innovations qui viennent des départements. Il y a plein de choses, de solutions, d'expérimentations qui peuvent parfois être généralisées. Aujourd'hui, nous disons au Gouvernement et au Parlement : "Aidez-nous à expérimenter notre projet. Faites confiance aux territoires. Aidez-nous à obtenir cette loi d'expérimentation qui autorise le transfert de fonds publics de traitement du chômage vers le financement de ces nouveaux emplois." **JCS**

1. Appuyé par un comité de pilotage réunissant les deux maires, des entreprises, des citoyens et des représentants du PAE et d'ATD Quart Monde
2. Aide à Domicile en Milieu Rural. Réseau associatif national qui œuvre dans le domaine des services à la personne.

CAMPAGNE POUR UNE LOI D'EXPÉRIMENTATION

Pour que le projet « Territoires zéro chômeur de longue durée » puisse aboutir, il est nécessaire d'obtenir rapidement une loi d'expérimentation qui s'appuie sur la loi organique de 2003 autorisant à expérimenter en dérogeant à la loi générale. Le texte de cette loi est en préparation. Il ne manque plus que l'élan citoyen et la volonté politique. Encouragez nos élus et gouvernants à faire voter cette loi au plus vite en adressant cette lettre au Premier Ministre et à votre député(e).

Ce modèle de lettre est aussi disponible sur : www.atd-quartmonde.fr/monseurlepremierministre



Monsieur le Premier ministre /
Madame la Députée / Monsieur le Député,

Je suis (nom prénom) et j'habite à (ville). Je suis (demandeur d'emploi, commerçant, responsable d'entreprise, travailleurs social, retraité de...). Je souhaite que les personnes privées d'emploi puissent obtenir un emploi en CDI au SMIC qui leur permette de vivre dignement et de retrouver une place dans la société.

Sur quatre territoires, des élus, des acteurs économiques et institutionnels, des citoyens, etc., se sont engagés dans le projet d'expérimentation « Territoires zéro chômeur de longue durée » initié par ATD Quart Monde.

Les objectifs du projet sont de :

- Montrer qu'il est possible, sans surcoût pour la collectivité, de proposer à tout chômeur de longue durée qui le souhaite un emploi à durée indéterminée à temps choisi, en développant et finançant des activités semi solvables qui répondent aux besoins des acteurs du territoire : habitants, entreprises, institutions...
- Observer l'impact sur le territoire de cette nouvelle situation de « plein emploi » (hors chômage frictionnel) et les bénéfices obtenus aux plans humain, sociétal et économique ;
- Vérifier la viabilité économique sur le long terme de ces « Territoires zéro chômeur de longue durée ».

Au cours de l'année 2015, la poursuite de l'expérimentation va nécessiter un cadre légal dont la définition et l'adoption requièrent une volonté politique. Je soutiens cette proposition, car nous devons tout essayer pour lutter contre la privation durable d'emploi. C'est un projet structurant pour l'économie et la cohésion sociale de nos territoires. La lutte contre le chômage de longue durée est l'affaire de tous.

Je compte sur vous pour rendre possible ces expérimentations. Veuillez agréer, Monsieur le Premier ministre / Madame la Députée, Monsieur le Député...

CONTRE LE CHÔMAGE, A-T-ON VRAIMENT TOUT ESSAYÉ ?

NON

JUSQU'À PRÉSENT, LES POLITIQUES DE L'EMPLOI ONT ÉTÉ SEULEMENT ORIENTÉES DANS TROIS DIRECTIONS.

D'ABORD, EN FACILITANT L'EMBAUCHE DES CHÔMEURS EN ENTREPRISE PAR DES INCITATIONS FINANCIÈRES. MAIS, MÊME AVEC DES AIDES, ON SE REND COMPTE QUE LES ENTREPRISES NE RECRUTENT PAS TANT QUE LEUR CARNET DE COMMANDES EST VIDE.

ENSUITE, EN CRÉANT DES PASSERELLES VERS L'EMPLOI GRÂCE AUX CONTRATS AIDÉS DANS LE SECTEUR NON-MARCHAND (ÉDUCATION, SANTÉ, CULTURE, ADMINISTRATION, SOCIAL...) ET GRÂCE AUX STRUCTURES D'INSERTION. FACE À LA FAIBLESSE DES DÉBOUCHÉS VERS L'EMPLOI ORDINAIRE, BEAUCOUP DE PERSONNES RETOURNENT NÉANMOINS À LEUR SITUATION INITIALE.

OU, C'EST BIEN LES ALÈGEMENTS, MAIS ON MANQUE DE DOUBOT KI...

RETOUR À LA CASE CHÔMAGE!

ENFIN, LES POLITIQUES DE L'EMPLOI SE SONT AUSSI APPUYÉES SUR LA RÉDUCTION DU TEMPS DE TRAVAIL. MAIS CETTE MESURE NE RÈGLE PAS LA QUESTION DE L'ACCÈS À L'EMPLOI POUR CEUX QUI EN SONT LE PLUS ÉLOIGNÉS.

C'EST VRAI QUE LES 35H ONT PERMIS LA CRÉATION DE PAS MAL D'EMPLOIS. C'EST TRÈS BIEN CONTRE LE CHÔMAGE !

ENFIN BRIEF.

REVENONS À VOUS. L'ENTREPRISE ESTIME QUE VOUS N'AVEZ PAS LA PRODUCTIVITÉ REQUISE POUR CE POSTE.

UNE FORMATION, ÇA VOUS VA ?

FACE À CES CONSTATS, COMMENT FINANCER LA CRÉATION DE NOUVEAUX EMPLOIS, ET CE DANS UN CONTEXTE DE RÉDUCTION DES DÉPENSES PUBLIQUES ?

ON PEUT PAS FAIRE, ÇA COÛTE TROP CHER... KRR... ON PEUT PAS FAIRE, ÇA COÛTE TROP CHER... CARR... ON PEUT PAS FA...

COÛTS DE LA CHÔMAGE DE LONGUE DURÉE

DEPUIS 5 ANS, ATD QUART MONDE TRAVAILLE À LA CONCEPTION DU PROJET « TERRITOIRES ZÉRO CHÔMEUR DE LONGUE DURÉE ». LE CONSTAT EST SIMPLE : LE CHÔMAGE DE LONGUE DURÉE COÛTE ENVIRON 15.000€ PAR PERSONNE ET PAR AN. POURQUOI NE PAS UTILISER CETTE RESSOURCE POUR CRÉER DES EMPLOIS SALARIÉS ? D'AUTANT QUE CE NE SONT NI LE TRAVAIL, NI LES COMPÉTENCES QUI MANQUENT.

ÉTAT, COLLECTIVITÉS ETC.

EXPÉRIMENTATION

UN DÉBUT D'EXPÉRIMENTATION A DÉJÀ ÉTÉ TENTÉ EN 1995, PRÈS D'ANGERS, SANS AVOIR PU TOUTEFOIS ALLER JUSQU'AU BOUT : IL N'ÉTAIT PAS LÉGAL D'OPÉRER DE TELS TRANSFERTS D'ARGENT.

NON, ÇA NA RIEN D'ILLOGIQUE. L'ARGENT DE LA...

IL PEUT PAS ALLER JUSQU'À LA, ÇA SE FAIT PAS.

C'EST COMME ÇA, POINT FINAL.

CHÔMAGE DE LONGUE DURÉE

CRÉATION D'EMPLOIS

MAIS C'ÉTAIT EN 1995 ! LA LOI ORGANIQUE DE 2003 A OUVERT LE DROIT DE RÉALISER DES EXPÉRIMENTATIONS QUI DÉROGENT À LA LOI GÉNÉRALE.

Quoi? quoi? Coïnn? COÛNN?

PLUSIEURS PROJETS SONT EN COURS, DONT UN DEPUIS NOVEMBRE 2014 EN ILLE-ET-VILAINE. LES ENTRETIENS PRÉPARATOIRES AUPRÈS DES CHÔMEURS DE LONGUE DURÉE ONT MIS EN LUMIÈRE LEURS COMPÉTENCES, ET, PARALLÈLEMENT, ON A PU IDENTIFIER DES BESOINS D'EMPLOI DANS DES SECTEURS TRÈS VARIÉS.

SERVICES À LA PERSONNE

SERVICES AU TERRITOIRE

SERVICES DE TRANSPORT

AGRICULTURE

COMMERCE

RECYCLAGE ET RÉPARATIONS

ARTISANAT

SI COMPÉTENCES ET BESOINS SONT RÉUNIS, POURQUOI CES EMPLOIS N'EXISTENT-ILS PAS DÉJÀ ? D'ABORD, LES ENTREPRISES NE S'Y INTÉRESSENT PAS, FAUTE DE RENTABILITÉ. ENSUITE, LES COLLECTIVITÉS LOCALES N'ONT PAS LES MOYENS DE LES FINANCER PAR ELLES-MÊMES.

DÉSOLÉ, MAIS ÇA VA PAS ÊTRE POSSIBLE.

DOÙ L'IDÉE DU TRANSFERT DES COÛTS DU CHÔMAGE DE LONGUE DURÉE VERS LA CRÉATION D'EMPLOIS SALARIÉS : CE DÉPLACEMENT DES RESSOURCES NE NÉCESSITE AUCUN ENGAGEMENT FINANCIER NOUVEAU DE LA PART DES COLLECTIVITÉS, ET NE VIENT PAS CONCURRENCER LE SECTEUR LUCRATIF.

DES ACTIVITÉS UTILES JUSQU'ALORS ÉCARTÉES PEUVENT Désormais ÊTRE MISES EN ŒUVRE.